



SCHWEIZERISCHER ARBEITGEBERVERBAND  
UNION PATRONALE SUISSE  
UNIONE SVIZZERA DEGLI IMPRENDITORI

Conférence de presse du 7 novembre 2014

*Le discours prononcé fait foi.*

## **Un taux d'immigration bas et rigide paralyserait l'industrie**

***Urs W. Berner, président et CEO d'Urma SA, Rapperswil***

La pénurie de spécialistes observées en Suisse dans les professions dites MINT et en particulier d'ingénieurs et de techniciens est un truisme. La Confédération, les cantons, les instituts de formation et l'économie privée déploient déjà d'importants efforts pour renverser la vapeur. Or, l'initiative Ecopop menace d'asséner un rude coup à tous les acteurs économiques. Le rapport présenté par l'Université de Bâle montre clairement que l'industrie suisse serait confrontée à une tâche pour ainsi dire insoluble si le oui l'emporte aux urnes le 30 novembre prochain. Rien que dans les deux professions citées, il manquerait au total jusqu'à 50'000 spécialistes jusqu'en 2030. L'étude révèle par ailleurs qu'il n'existe plus, parmi les ingénieurs indigènes, un potentiel supplémentaire qui pourrait être mobilisé.

Ma société Urma SA basée à Rapperswil ([www.urma.ch](http://www.urma.ch)) conçoit et fabrique des outillages pour l'usinage de haute précision. Nos clients sont actifs dans l'industrie automobile et des machines. Nous exportons environ 95 % des produits fabriqués en Suisse.

Nous employons 70 collaborateurs et collaboratrices en Suisse, dont 80 % ont suivi une formation dans le secteur MINT. L'entreprise offre 8 places de formation. Afin d'exploiter de manière optimale le potentiel de main-d'œuvre disponible dans notre pays, nous proposons par ailleurs des ateliers pour les étudiants, des formations continues internes et externes payées par l'entreprise, des emplois à temps partiel, des structures de télétravail, etc.

Il est malgré tout de plus en plus difficile de trouver sur le marché du travail suisse les spécialistes hautement qualifiés dont nous avons besoin. Nous sommes donc contraints d'élargir le recrutement et de chercher des spécialistes à l'étranger, principalement en Allemagne.

Comme vous le voyez, il n'est pas facile aujourd'hui déjà de trouver des collaborateurs satisfaisant à nos exigences pour pouvoir réagir de manière flexible aux variations de l'état des carnets de commandes et de laisser ainsi toutes ses chances au site de production suisse d'Urma.

C'est pourquoi je suis très inquiet des conséquences qu'aurait l'initiative Ecopop, pas seulement pour mon entreprise, mais pour l'ensemble du site industriel helvétique. La limitation rigide du solde migratoire à 16'000 personnes nous bloquerait d'une manière totalement irresponsable. Je n'ose même pas imaginer les querelles entre les diverses branches pour s'arroger les faibles contingents autorisés. Lorsque les personnes de la génération des baby-boomers auront pris leur retraite dans quelques années et que le marché suisse du travail sera confronté à une pénurie de plusieurs dizaines de milliers de personnes, même garder l'effectif du personnel existant sera purement et simplement impossible. Une telle cure d'amaigrissement serait fatale.